

PREFACE.



Il n'est plus besoin de faire l'éloge de la *Méthode d'Ollendorff* : elle est populaire, depuis 30 ans, en Europe et aux Etats-Unis.

D'ailleurs, elle se recommande assez par elle-même. Pour en apprécier la valeur, il suffit de songer au but que l'on se propose généralement dans l'étude des langues vivantes : on veut apprendre à écrire et à parler ces langues. Mais, il est impossible d'atteindre complètement ce but par l'étude de la grammaire et la traduction des auteurs : l'une donne l'analyse de la langue plutôt que la langue elle-même ; l'autre n'apprend que la langue des livres, dont on ne fait guères usage pour les besoins de la vie ordinaire. Une meilleure méthode serait donc celle qui, sans négliger les formes grammaticales, s'attacherait surtout à donner le fond même de la langue, c'est-à-dire, ses mots, ses tours, ses idiotismes les plus usités. Or, telle est la méthode d'Ollendorff : elle offre cet avantage de présenter à la fois la pratique et la théorie. Ici, point de grammaire abstraite : les règles s'expliquent d'elles-mêmes, par les exemples ; la langue est exposée non plus dans une sèche et froide analyse, mais dans ses formes animées et vivantes, telle, en un mot, qu'elle apparaît dans le langage ordinaire.